



Revue des Sciences Sociales

Numéro 2 | 2025

Numéro Varia | juin 2025

REA – Impact factor (SJIF) 2025 : 5.341

Date de soumission : 29-04-2025 / Date de publication : 30-06-2025

DYNAMIQUES SPATIALES ET ENJEUX TERRITORIAUX DE LA MOBILITÉ PASTORALE DANS LA PROVINCE DU MOUHOUN (BURKINA FASO)

SPATIAL DYNAMICS AND TERRITORIAL CHALLENGES OF PASTORAL MOBILITY IN MOUHOUN PROVINCE (BURKINA FASO)

Amadou **ZAN** – Abdoul-Azize **SAMPEBGO** – Joachim **BONKOUNGOU**

RÉSUMÉ

La mobilité pastorale est un élément clé des systèmes d'élevage ouest-africains, particulièrement dans les zones rurales où les ressources varient spatialement et temporellement. Dans la province du Mouhoun, cette pratique revêt une dimension stratégique sur les plans économique, territorial et social. Notre étude, menée auprès de 120 ménages agro-pasteurs, analyse son rôle dans l'adaptation aux nouvelles contraintes. La méthodologie combine entretiens semi-directifs, données quantitatives sur les revenus et analyse qualitative des perceptions paysannes. Elle vise à analyser le rôle des mobilités du bétail dans l'adaptation aux nouvelles contraintes. La méthodologie repose sur des entretiens semi-directifs associant données quantitatives sur l'évolution des revenus et analyse qualitative des perceptions paysannes des dynamiques spatiales. Les résultats indiquent une baisse continue des revenus issus de l'agriculture, contrastant avec une forte croissance de la production animale, perçue par 68 % des paysans comme une source d'assurance économique. La mobilité du bétail se révèle être une stratégie clé d'optimisation écologique et économique. Toutefois, son efficacité reste limitée par

l'insécurité croissante dans certaines zones pastorales, où la présence de groupes armés terroristes restreint les itinéraires traditionnels en exposant les éleveurs à de nouveaux risques. Ces contraintes redéfinissent les territoires de mobilité et nécessitent une révision des politiques et programmes de soutien pastoral. Renforcer la sécurisation des espaces pastoraux tout en accompagnant les stratégies économiques émergentes s'impose comme une perspective pour soutenir la résilience rurale dans la province du Mouhoun.

Mots-clés : Revenus ruraux ; Perceptions paysannes ; Mobilités pastorales ; Résilience économique ; province du Mouhoun.

ABSTRACT

Pastoral mobility is a key component of West African livestock systems, particularly in rural areas where resources vary spatially and temporally. In the Mouhoun Province, this practice holds strategic significance on economic, territorial, and social levels. This study, conducted among 120 agro-pastoral households, analyzes the role of mobility in adapting to emerging

constraints. The methodology combines semi-structured interviews, quantitative data on income evolution, and qualitative analysis of farmers' perceptions of spatial dynamics. Results indicate a continuous decline in agricultural income, contrasting with a strong increase in livestock production, which 68% of farmers perceive as a source of economic security. Livestock mobility emerges as a key strategy for both ecological and economic optimization. However, its effectiveness is increasingly limited by rising insecurity in certain pastoral areas, where the presence of armed terrorist groups restricts traditional routes and exposes herders to new risks. These constraints are reshaping mobility territories and call for a revision of pastoral support policies and programs. Enhancing the security of pastoral spaces while supporting emerging economic strategies appears essential to strengthen rural resilience in the Mouhoun Province.

Keywords: Rural incomes; Farmers' perceptions; Pastoral mobility; Economic resilience; Mouhoun Province.

INTRODUCTION

À l'échelle mondiale, les changements climatiques reconfigurent les dynamiques pastorales. Partout, les sociétés rurales s'adaptent aux risques multiples. En Afrique subsaharienne, les systèmes ruraux évoluent sous l'effet conjugué des risques climatiques, fonciers et sécuritaires (Zan et al. 2023 : 205 ; FAO 2019 : 25 ; MRA 2016 : 15). Les mobilités pastorales, autrefois considérées comme archaïques, y jouent désormais un rôle central dans l'adaptation aux changements (Manoli 2012 : 112; Zika 2012 : 36). La province du Mouhoun illustre cette transition, où les ménages agro-pastoraux recomposent leurs stratégies économiques face à trois défis majeurs : L'accapement des terres, l'extension des cultures agricoles, la construction d'infrastructures et l'insécurité croissante, exacerbée par la présence de groupes armés terroristes fragilisent l'espace pastoral traditionnel et restreignent les itinéraires de transhumance (Gonin 2014 : 152). Au Burkina Faso, par exemple, la réglementation de la transhumance, bien que consacrée par la loi, peine à être appliquée efficacement, limitant ainsi la mobilité des pasteurs (Lorp 2002 : 13). Dans ce

contexte, les ménages agro-pastoraux du Mouhoun réorientent leurs stratégies adaptatives. La mobilité du bétail émerge ainsi comme une stratégie clé d'optimisation écologique et économique. Cependant, son efficacité reste limitée par l'insécurité croissante, où la présence de groupes armés terroristes restreint les itinéraires traditionnels en exposant les éleveurs à de nouveaux risques. L'objectif du travail est d'analyser le rôle des mobilités du bétail dans l'adaptation aux nouvelles contraintes. L'hypothèse stipule que les mobilités du bétail constituent un mécanisme central d'adaptation des éleveurs face aux nouvelles contraintes climatiques, foncières et sécuritaires.

1. MÉTHODOLOGIE

Dans le cadre de ce travail, la méthodologie désigne l'ensemble des principes, des méthodes et des démarches rigoureuses utilisées pour organiser, conduire et analyser une recherche scientifique. Elle précise les outils, les techniques de collecte de données ainsi que les modalités d'analyse, en veillant à garantir la validité des résultats.

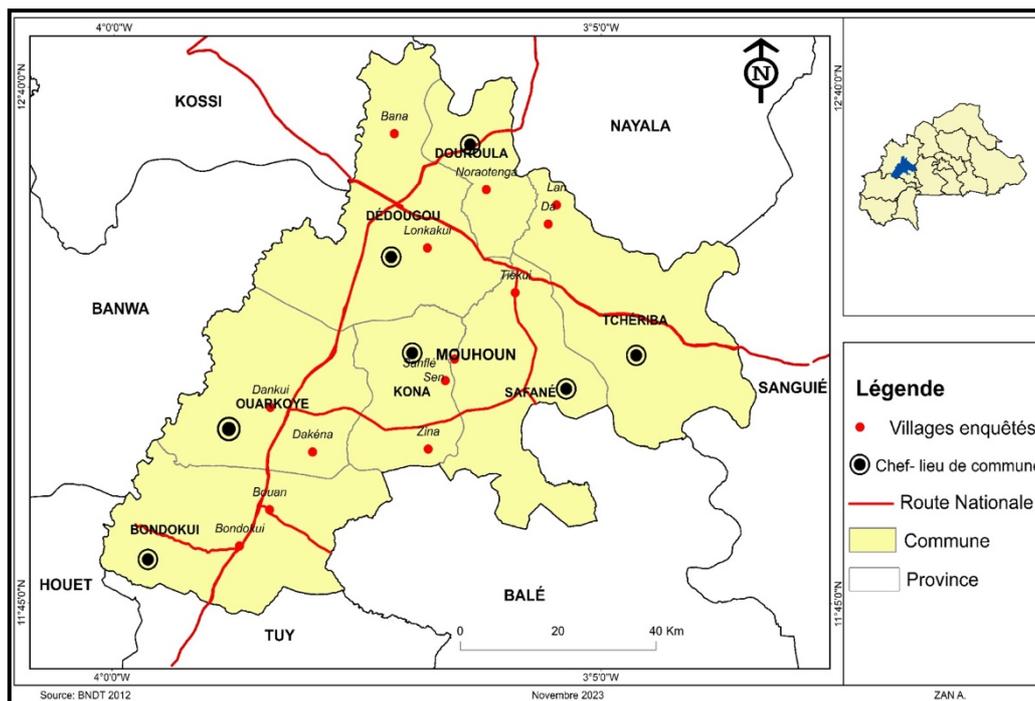
1.2. Présentation de la province du Mouhoun

La province du Mouhoun est localisée dans la région de la boucle du Mouhoun dans la partie nord-ouest du Burkina Faso. Elle se situe entre la longitude 2° 26' et 4° 38' Ouest, et entre la latitude 11° 15' et 13° 44' Nord (Traoré 2018: 10). À l'est, elle est bordée par la province du Sanguié, au nord par celle du Nayala, et au nord-ouest par la province de la Kossi. À l'ouest, elle est délimitée par les provinces des Banwa et du Houet, tandis qu'au sud, elle est voisine de la province des Balé, ce qui est illustré par la figure 1. Par ailleurs, en raison de sa position phytogéographique, la province du Mouhoun se situe à l'intersection des secteurs Nord-soudanien et Sud-soudanien. Plus précisément, la zone d'étude appartient au secteur Nord-soudanien, et notamment au district du Mouhoun (Guinko 1984 : 27; Traoré 2018 : 27). Elle est une zone agro-pastorale stratégique, caractérisée par une forte interdépendance entre agriculture et élevage. Les ménages de la province combinent principalement cultures vivrières (mil, maïs, sorgho) et élevage extensif de ruminants (bovins, ovins, caprins).

Cette double activité constitue la principale source de revenus et de sécurité alimentaire, notamment pour les populations rurales. À l'échelle climatique, la province est située dans une zone semi-aride avec une pluviométrie ne dépassant pas 1000 mm l'année. Toutefois, les variations saisonnières des précipitations sont fréquentes, rendant la province particulièrement vulnérable aux fluctuations climatiques. D'après les données du Système d'Observation et de Prévision Climatique en Afrique de l'Ouest (SOPAC), la pluviométrie a enregistré une baisse de 20 % à 30 % au cours des trois dernières décennies. Cette baisse est à l'origine des épisodes de sécheresse ainsi qu'une irrégularité spatiale et temporelle des précipitations impliquant des conséquences sévères sur les systèmes d'élevage de la province. Toutefois, le climat semi-aride régnant généralement dans la région et spécifiquement dans la province favorise l'élevage de ruminants. Dans la province, le changement climatique est donc un élément perturbateur qui altère la mobilité des animaux. La province se distingue par une saison des pluies moyenne annuelle oscillant entre 700 mm au nord et 900 mm au sud, ainsi que deux saisons bien définies (RGPH 2006 : 63; MAAH 2022 : 11; MRA 2016: 19). La saison sèche qui va d'octobre à mai est influencée par l'harmattan. Les températures sont agréables,

avoisinant les 27°C. Il est chaud et sec de février à mai avec des températures élevées, atteignant souvent les 40°C et plus (avril-mai) ; une saison pluvieuse de juin à septembre annoncée par la mousson (vent frais et humide avec des températures qui oscillent entre 24 et 28°C). La province fait face à une détérioration rapide des sols, qui impacte la productivité agricole et la disponibilité des ressources pour l'alimentation animale. L'insécurité foncière, le contrôle limité de l'eau et les problèmes d'accès à la terre, en particulier pour les femmes et les jeunes. En outre, l'insécurité croissante, liée à la présence de groupes armés terroristes, restreint les itinéraires traditionnels de transhumance, exposant les éleveurs à de nouveaux risques et redéfinissant les territoires de mobilité. Face à ces défis, la mobilité du bétail émerge comme une stratégie clé d'optimisation écologique et économique. La province offre un cadre pertinent pour analyser le rôle de la mobilité du bétail dans l'adaptation aux nouvelles contraintes. Les résultats de l'étude permettront de mieux comprendre comment les stratégies de mobilité contribuent à la résilience économique des ménages agro-pastoraux et d'éclairer les politiques de soutien pastoral dans un contexte de changement climatique et d'insécurité. La figure 1 illustre la zone d'étude et les sites d'enquête.

Fig. 1: Localisation des sites d'enquête



1.2. Itinéraire méthodologique

Cette recherche s'appuie sur une approche mixte qui combine des entretiens semi-structurés, des observations directes et l'étude de données secondaires. Elle combine des informations quantitatives concernant l'évolution des revenus avec une étude qualitative des points de vue des agriculteurs sur les dynamiques spatiales et les stratégies d'adaptation.

1.2.1. Collecte des données

L'analyse documentaire a constitué une première étape méthodologique. Elle a offert la possibilité d'examiner des recherches universitaires, des documents institutionnels et des articles scientifiques concernant la gestion des ressources naturelles, le pastoralisme mobile et les conflits agropastoraux. Nous avons accordé une attention spéciale aux rapports de suivi et d'évaluation de la Direction Générale des Aménagements et des Espaces Pastoraux (DGEAP), ainsi qu'aux études et publications récentes concernant le pastoralisme au Burkina Faso. Par la suite, une enquête de terrain a été menée en 2022 dans la province du Mouhoun, auprès de 120 ménages agro-pasteurs répartis dans 13 villages de 7 communes : Tiékui et Sin (Safané), Lan et Dah (Tchériba), Fakena et Dankuy (Ouarkoye), Noraogtenga (Douroula), Bondokuy et Bouan (Bondokuy-rural), Zina et Sanflé (Kona). Le choix de ces localités a reposé sur trois critères principaux :

- La diversité agro-écologique (zones à ressources fourragères variables),
- La facilité d'accès,
- La représentativité socio-économique (types d'activités agricoles et pastorales variés).

1.2.2. Échantillonnage et collecte des données

L'échantillonnage a été réalisé selon une approche stratifiée en deux étapes. Initialement, les sites ont été sélectionnés afin de représenter la variété des situations agro-écologiques de la province. Ensuite, dans chaque localité, 18 ménages agro-pastoraux ont été sélectionnés de manière raisonnée (non aléatoire), sauf à Douroula, où seuls 12 ménages ont pu être

enquêtés en raison de contraintes sécuritaires. Le critère de sélection reposait sur la pratique simultanée de l'agriculture et de l'élevage, la part de l'élevage dans les revenus du ménage, et surtout, la pratique de la mobilité du bétail. La taille de l'échantillon (120 ménages) a été déterminée en fonction des capacités logistiques de recherche et du besoin d'assurer une diversité suffisante tout en gardant une cohérence analytique. Bien que le recours à une sélection non aléatoire limite la généralisabilité statistique des résultats, cette méthode permet de cibler des ménages porteurs de pratiques pertinentes pour l'étude sur les dynamiques pastorales. Les données qualitatives ont été recueillies à travers des entretiens semi-dirigés menés auprès :

- De bergers expérimentés et guides pastoraux, pour mieux comprendre les mouvements du bétail et les contraintes actuelles,
- Des autorités locales (élus, chefs coutumiers, CVD), impliquées dans la gestion foncière et la régulation des conflits,
- Des services techniques décentralisés (environnement, agriculture, élevage), et de responsables d'associations paysannes et pastorales, pour cerner les dynamiques collectives et les représentations des acteurs locaux.

Les entretiens ont été enregistrés, retranscrits et codés manuellement selon une analyse thématique. Les thèmes ont été définis à partir du guide d'entretien, puis affinés de façon inductive à partir du corpus recueilli. L'outil NVivo a été utilisé pour organiser et croiser les segments de discours. Finalement, l'analyse quantitative s'est basée sur les informations fournies par les ménages relatifs à la variation de leurs revenus de 2009 à 2018. Ces données ont été exprimées en pourcentages d'évolution par rapport à l'année de base (2009). Les tests statistiques de base ont été réalisés sous Excel, notamment :

- Des analyses de corrélation entre revenus et pratiques pastorales (types de mobilité et durée),
- Des tests de comparaison (type t-test) pour évaluer les différences entre groupes (mobiles et sédentaires).

Ces données ont été croisées avec les perceptions déclarées lors des entretiens pour produire une lecture plus complète des stratégies d'adaptation face aux contraintes actuelles. Le tableau 1 illustre

la codification des revenus agro-pastoraux et de production animale (en FCFA) et Tableau 2, les principales variables collectées et leur codification en vue du traitement sous Excel.

Tabl. 1: Codification des revenus agro-pastoraux et de production animale (en FCFA)

Code Année	Année	R_AgroPastoral (FCFA)	R_Animal (FCFA)	Tendance R_Agro	Tendance R_Animal
A09	2009	15539	8058	↓	↑
A10	2010	17710	6590	↓	↓
A11	2011	9249	6203	↓	↓
A12	2012	7759	5149	↑	↓
A13	2013	9866	10375	↑	↑
A14	2014	9711	11545	↔	↑
A15	2015	11653	7687	↑	↓
A16	2016	13490	11814	↑	↑
A17	2017	10035	9643	↓	↓
A18	2018	12549	10815	↑	↑

Source des données : MAAH/DGESS, 2020

Légende :

Code Année : code abrégé pour saisie statistique ;

R_AgroPastoral : revenu moyen annuel issu des activités agro-pastorales ;

R_Animal : revenu annuel moyen issu uniquement de la production animale ;

Tendance : évolution annuelle du revenu par rapport à l'année précédente (↑ : hausse ; ↓ : baisse ; ↔ : stable).

Tabl. II : les principales variables collectées et leur codification en vue du traitement sous Excel

Variable	Type	Codification / Modalités
Mode de vie pastoral	Qualitative	1 = Mobile (transhumant) ; 0 = Sédentaire
Durée annuelle de mobilité (en jours)	Quantitative	Valeur numérique continue (90 jours, 120 jours)
Revenu annuel du ménage (F CFA)	Quantitative	Valeur continue ou classes (< 500 000 ; 500 000–1 000 000 ; > 1 000 000)
Accès aux points d'eau	Qualitative	1 = Accès facile ; 0 = Accès difficile ou inexistant
Accès aux pâturages	Qualitative	1 = Libre ; 0 = Restreint ou conflictuel
Conflits ou incidents liés à l'insécurité	Qualitative	1 = Oui ; 0 = Non
Pratiques d'adaptation mises en œuvre	Qualitative	1 = Diversification ; 2 = Migration ; 3 = Emprunt ; 4 = Réduction du troupeau...
Niveau d'éducation du chef de ménage	Qualitative	0 = Aucun ; 1 = Primaire ; 2 = Secondaire ; 3 = Supérieur

Source des données : MAAH/DGESS, 2020

1.2.3. Limites méthodologiques

Bien que l'approche non aléatoire soit efficace pour identifier des foyers pertinents, elle peut engendrer un biais de sélection et restreint la représentativité statistique.

De plus, les informations relatives aux revenus reposent sur des déclarations personnelles, ce qui peut compromettre leur crédibilité. Ces limites ont été en partie compensées par l'observation directe, et la diversité des profils enquêtés.

2. RÉSULTATS

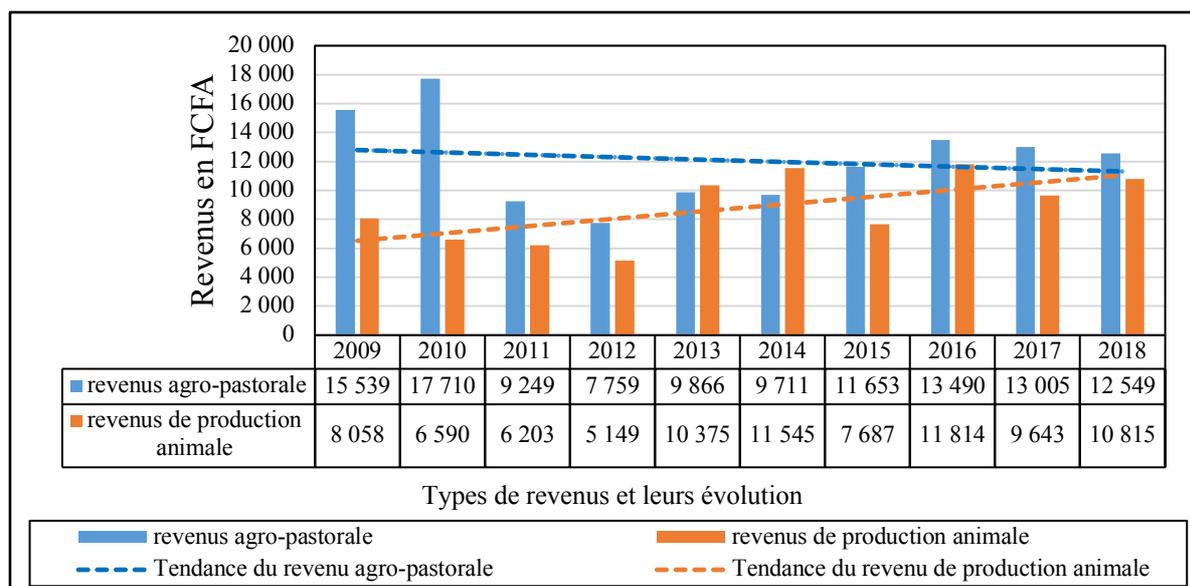
Les résultats mentionnent ici les données empiriques obtenues à travers la mise en œuvre de la méthodologie définie. Présentés de manière neutre, sans interprétation ni spéculation. Ils visent à exposer clairement ce qui a été observé ou mesuré au cours de la recherche.

2.1. Évolution du revenu annuel moyen de la production agropastorale des ménages

Les résultats de l'enquête mentionnent une dynamique contrastée entre les deux principales sources de revenus des ménages agro-pastoraux dans la province du Mouhoun. Les données issues de l'échantillon indiquent qu'entre 2009 et 2018, le revenu annuel moyen agropastoral est passé de 15 539 FCFA à 12 549 FCFA, soit une baisse de 2 990 FCFA. Ce qui correspond à une diminution relative de 19,2 %. Cette régression est particulièrement marquée entre 2010 (17 710 FCFA) et 2012 (7 759 FCFA), période pendant laquelle les revenus ont chuté de plus de 56 %. Selon 55 % des interrogées, cette baisse est imputable aux variations climatiques, à la dégradation des terres cultivables et à l'augmentation des coûts de production. À ce titre, 44 % des ménages estiment que leurs revenus agricoles se sont détériorés, tandis que 22 %

évoquent une amélioration. En revanche, le revenu de la production animale a enregistré une croissance continue. Il est passé de 8 058 FCFA en 2009 à 10 815 FCFA en 2018, atteignant un pic de 11 814 FCFA en 2016, soit 147 % du niveau initial. Cette hausse, perceptible à partir de 2013, est jugée favorable par 68 % des producteurs, qui considèrent l'élevage comme un outil d'épargne, une source de revenus réguliers, et un système de sécurité face aux incertitudes agricoles. En 2022, cette dynamique nationale s'est confirmée, avec une valeur brute de la production animale estimée à 1,04 milliard USD, marquant une hausse de 4,22 % par rapport à 2021 (MAAH 2022 : 22). Toutefois, la croissance du secteur est menacée par les événements climatiques extrêmes, notamment les inondations de 2022, qui ont particulièrement affecté les surfaces agricoles et contribué à aggraver l'insécurité alimentaire. Ces éléments témoignent la résilience relative de l'élevage, mais aussi les limites de l'agriculture comme pilier économique unique. Ils interpellent à une réorientation des politiques publiques en faveur de la sécurisation des systèmes mixtes de production et du renforcement des capacités d'adaptation des producteurs. La figure 2 présente l'évolution du revenu annuel moyen de la production agropastorale des ménages dans la province du Mouhoun de 2009 à 2018 (en milliers de FCFA).

Fig. 2 : Évolution du revenu annuel moyen de la production agro-pastorale des ménages dans la province du Mouhoun de 2009 à 2018 (en milliers de FCFA)

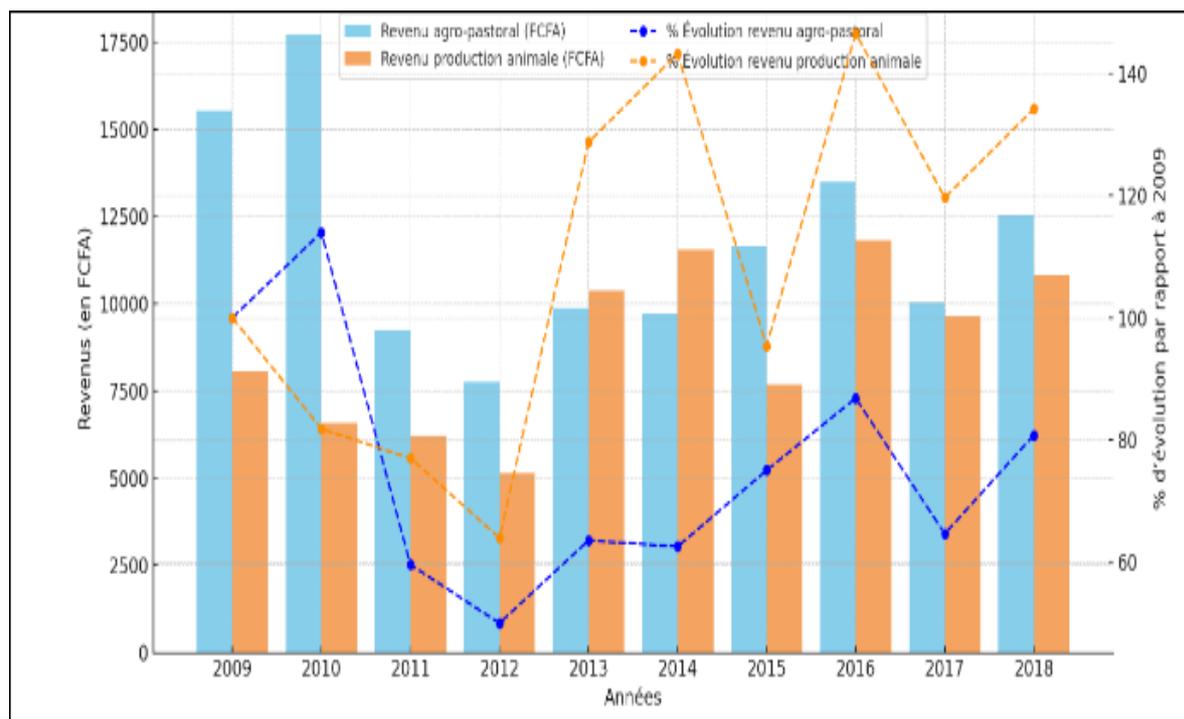


Sources : MAAH/DGESS, 2020

Les revenus agro-pastoraux chutent fortement après 2010, atteignant environ 50 % à 80 % du niveau de 2009 jusqu'en 2018, confirmant les perceptions rapportées par les enquêtés. Les revenus issus de la production animale augmentent significativement après 2013,

culminant à 147 % du niveau de 2009 en 2016, ce qui soutient l'idée que l'élevage est devenu une source de sécurité. La figure 3 indique l'évolution des revenus agro-pastoraux et de production animale en valeurs absolues et relatives dans la province du Mouhoun (2009-2018).

Fig. 3 : Évolution des revenus agro-pastoraux et de production animale en valeurs absolues et relatives dans la province du Mouhoun (2009-2018)



Sources : MAAH/DGESS, 2020

2.2. Mobilités du bétail comme stratégie économique

Les entretiens ont révélé que la hausse des déplacements du bétail observé chez les agro-pasteurs semble d'abord être une réaction adaptative face aux restrictions environnementales croissantes. L'érosion progressive des pâturages locaux, associée à l'augmentation de l'imprévisibilité des précipitations, contraint les éleveurs à déplacer leurs troupeaux vers des zones plus propices, mais parfois éloignées de plusieurs kilomètres. Ce mouvement n'est pas le fruit du hasard : il est soigneusement planifié pour garantir le fourrage du bétail tout en réduisant les dangers liés aux conflits fonciers et/ou à l'insécurité grandissante dans la province (86% de enquêtés). Le mouvement n'est plus exclusivement déterminé par le rythme des saisons, mais par une étude

(connaissance) approfondie des possibilités écologiques et sociales, facilitée par les communications via les réseaux sociaux.

Cette évolution montre à suffisance une modernisation progressive des systèmes d'élevage locaux. En sus, et selon 79% des éleveurs, les déplacements du bétail sont aujourd'hui de plus en plus influencés par des facteurs économiques. De nombreux éleveurs ont adopté des stratégies de mobilité commerciale, cherchant à rapprocher leurs troupeaux des centres urbains comme Dédougou ou Safané, où la demande en viande est forte. Cette mobilité devient un levier d'optimisation des revenus : il ne s'agit plus seulement de préserver le bétail, mais également de le valoriser sur des marchés porteurs. Des pratiques telles que l'engraissement en périphérie des villes, la vente opportuniste lors de foires régionales, fêtes, festivals et zouloukri, ou encore l'établissement de contrats directs avec des

bouchers urbains témoignent de cette transition vers une approche entrepreneuriale et

opportunisme du pastoralisme est observé par tous les éleveurs.

2.2.1. Stratégies de diversification : entre résilience et innovation

Les données de perception recueillies en 2022 révèlent que 88,11 % des producteurs agro-pastoraux ont adopté une diversification de la production agro-sylvo-pastorale comme

stratégie d'adaptation face aux changements climatiques, tandis que 70 % s'engagent dans des activités génératrices de revenus (AGR) en complément de leurs revenus agricoles. Le tableau 3 illustre quelques stratégies de diversification des activités.

Tabl. III : stratégies de diversification des activités

stratégies	Diversification des activités
Collecte et vente de PFNL (Produits Forestiers Non Ligneux)	Vente de néré, karité, tamarin, baobab par des femmes agro-pasteurs surtout en période sèche
Transformation agroalimentaire	Séchage et vente de feuilles de baobab ou de poudre de soubala (néré).
Services rémunérés liés à l'élevage	soins vétérinaires de base prodigués par des pasteurs expérimentés.
Recyclage de résidus agricoles pour le fourrage	Conservation des fanes de niébé, tiges de mil/sorgho

Source : enquête terrain, 2022

2.3. Mobilités du bétail : Entre contraintes écologiques, opportunités économiques et limites sécuritaires

L'approfondissement des stratégies de mobilité traduit une transformation profonde des pratiques agro-pastorales traditionnelles. Face à des ressources naturelles de plus en plus imprévisibles, les éleveurs développent des itinéraires flexibles, intégrant des critères écologiques (abondance des pâturages, accès à l'eau) mais aussi sécuritaires (zones à faible pression foncière, corridors de transhumance préservés, etc.). Cette recomposition spatiale des déplacements favorise l'émergence de nouveaux territoires pastoraux, souvent temporaires, mais important pour maintenir la productivité des cheptels et limiter les pertes économiques est observé par la quasi-totalité des enquêtés. Parallèlement, les entretiens ont révélé que la mobilité pastorale adopte un caractère indiscutablement commercial. Plus qu'une simple stratégie de survie, le déplacement des troupeaux se transforme en une tactique stratégique pour obtenir des prix plus élevés, particulièrement pendant les célébrations religieuses (*four*, *fêtes* etc.). Cette stratégie anticipative du marché change la relation avec le territoire : les éleveurs exploitent temporairement des zones

périphériques des villes comme Dédougou ou Safané pour mettre en valeur leur bétail, puis adaptent leur parcours en fonction des opportunités commerciales. Cette évolution marque donc une hybridation des logiques : les éleveurs demeurent ancrés dans une culture pastorale, mais développent simultanément des compétences entrepreneuriales marquées par une gestion fine des risques et des opportunités. Cependant, cette dynamique de mobilité est confrontée à des défis sécuritaires majeurs. Depuis 2018 surtout, les attaques et enlèvements orchestrés par des groupes armés rendent les déplacements de plus en plus périlleux. L'insécurité oblige les éleveurs à emprunter des itinéraires de contournement longs, augmentant ainsi considérablement les coûts d'acheminement et réduisant les marges bénéficiaires. En effet, plus le parcours est long, plus les animaux se fatiguent et perdent du poids. Cette situation diminue leur valeur marchande à l'arrivée. Par ailleurs, ces déplacements prolongés exigent une alimentation plus soutenue et une attention accrue à la santé du bétail, entraînant des dépenses supplémentaires en fourrage et en soins vétérinaires. Le risque de pertes en cours de route, qu'il s'agisse de maladies, de blessures ou de vols ou d'expropriation par les groupes armés, est également plus élevé. De plus, ces trajets

mobilisent durablement les éleveurs, réduisant ainsi le temps disponible pour d'autres activités économiques. L'ensemble de ces facteurs contribue à augmenter les charges supportées par les éleveurs, tout en diminuant la qualité ou la quantité du bétail vendu, d'où une réduction sensiblement leur marge bénéficiaire. La contrainte sécuritaire devient ainsi un facteur structurant des stratégies d'adaptation, au même titre que les facteurs climatiques et économiques. 89 % des éleveurs sondés ont noté une réduction des parcours accessibles au fil des dernières années, essentiellement due à la détérioration des sols, à l'insécurité et à l'augmentation de la variabilité climatique. 76 % des interviewés indiquent une détérioration de la qualité de l'eau pour leurs animaux, les contraignant à parcourir davantage de distance pour trouver des ressources appropriées. De plus, 93 % des éleveurs manifestent des inquiétudes en matière de sécurité pendant leurs déplacements.

3. DISCUSSION

L'analyse des revenus agropastoraux dans la province du Mouhoun entre 2009 et 2018 révèle une forte instabilité, reflet d'un contexte de vulnérabilité croissante. Cette précarité est accentuée par les effets néfastes conjoints du changement climatique et de l'insécurité liée aux conflits armés. Les sécheresses prolongées, les inondations récurrentes, ainsi que la difficulté d'accès aux terres et aux marchés ont contribué à une baisse significative des revenus. Cette baisse est estimée entre 12 % et 15 %. Ces constats rejoignent les résultats de Laouali (2014 : 105), qui note que plus de 80 % des ménages agropastoraux au Niger vivent en dessous du seuil de pauvreté. En comparaison régionale, les données rapportées par Ndiaye (2021 : 134) indiquent que les revenus annuels moyens des ménages à Tahoua et Diffa au Niger sont plus élevés que ceux observés dans le Mouhoun, mettant en lumière un désavantage structurel lié à des coûts d'adaptation plus élevés mais aussi à une fragmentation accrue des circuits économiques.

Cette situation peut être interprétée à la lumière des théories des moyens de subsistance durables (Ellis 2020 : 45-47), et de la résilience socio-écologique (Berkes et al. 2008 : 90-95), qui soulignent l'importance de la diversification

économique, de l'adaptabilité et de l'accès aux ressources pour assurer la survie des ménages face aux chocs endogènes et exogènes. Dans cette optique, l'élevage apparaît comme une stratégie de résilience, non seulement en tant que source principale de revenus, mais également comme capital de sécurité dans un contexte d'instabilité. Néanmoins, comme l'indique les travaux de Zan et al. (2024 : 831), l'intensification des attaques dans certaines zones telles que le bassin versant du lac Bam a mis à mal ces stratégies. Ainsi, même si les éleveurs adoptent des pratiques plus commerciales et rationalisées, les bénéfices escomptés restent limités par l'insécurité croissante. L'examen des dynamiques observées en Éthiopie ou au Niger révèle une tendance partagée : l'élevage devient un pilier central de l'économie rurale, cependant sa viabilité dépend de conditions environnementales et politiques et sécuritaires de plus en plus difficiles.

Dans ce contexte, la mobilité pastorale, loin d'être un vestige du passé, constitue une stratégie proactive d'optimisation face à l'incertitude, comme le mentionne Turner (2011 : 474). Les éleveurs adaptent leurs pratiques, réorganisent leurs itinéraires et intègrent des innovations entrepreneuriales. Cette hybridation entre traditions et modernité appelle une transformation profonde des politiques publiques. Ces politiques, sont souvent centrées sur la sédentarisation. La sécurisation effective des corridors pastoraux et la reconnaissance de la mobilité comme outil de résilience sont aujourd'hui indispensables (Diallo et al. 2022 : 20). Les résultats de cette étude montrent clairement que les communautés agropastorales du Mouhoun, bien que dynamiques et adaptatives, restent confrontées à des déterminants majeurs de vulnérabilité. Ces déterminants sont notamment d'ordre climatique et sécuritaire, confirmés par les travaux de Sawadogo et al. (2021 : 77). La cartographie à jour des itinéraires de transhumance et des zones à risque serait une ressource importante pour appuyer ces constats et orienter les politiques de développement pastoral vers une approche territorialisée et sécurisée.

CONCLUSION

La présente étude met en évidence une recomposition profonde des économies rurales, marquée par la contraction des

revenus agricoles traditionnels et la dynamisation du secteur de la production animale grâce à des stratégies de mobilité modernisées. Les perceptions paysannes témoignent d'une double transformation à savoir : un recul des activités agro-pastorales classiques et une réinvention du pastoralisme comme levier majeur de résilience et de profitabilité économique. Les mouvements du bétail apparaissent ainsi comme une réponse active aux défis environnementaux et sécuritaires, mais aussi comme une opportunité stratégique pour les ménages ruraux. Loin des stéréotypes d'un pastoralisme archaïque ou uniquement contraint, les pratiques observées révèlent une véritable capacité d'innovation économique, d'adaptation écologique et de recomposition territoriale. Cependant, la durabilité de ces processus repose largement sur la sécurisation des zones pastorales, l'assurance d'un accès à la terre et la facilitation d'accès aux marchés. Il est donc nécessaire de réviser les stratégies de développement rural pour prendre en compte cette réalité fluctuante, porteuse de potentiel et d'importance stratégique, dans le but d'améliorer de manière pérenne la capacité de résistance des communautés rurales face aux enjeux actuels.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BERKES Fikret, COLDING Johan, FOLKE Carl, 2008. *Navigating Social-Ecological Systems: Building Resilience for Complexity and Change*. Cambridge : Cambridge University Press, 416 p.
- DIALLO Moussa, TRAORÉ Aïssata, 2022. « Stratégies de mobilité pastorale en contexte incertain », *Revue d'Élevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux*, Vol. 75, n° 1, p. 15–28.
- ELLIS George Francis Rayner, 2020. *Rural Livelihoods and Diversity in Developing Countries*. Oxford : Oxford University Press, 320 p.
- FAO, 2019. *Soutenir un développement à basse émission des secteurs laitiers, pastoraux et agro*. Rome : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture et Centre de recherche sur les gaz à effet de serre agricoles de la Nouvelle-Zélande, 32 p.
- GONIN Alexis, 2014. *Jeux de pouvoir pour l'accès aux ressources et devenir de l'élevage en Afrique soudanienne : Le foncier pastoral dans l'Ouest du Burkina Faso*. Thèse de doctorat en géographie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 484 p.
- GUINKO Sita, 1984. *Végétation de la Haute-Volta*. Thèse de Doctorat d'État en Sciences naturelles, Université Bordeaux III, Vol. 3, 394 p.
- LAOUALI Abdoukadi, 2014. *Contribution à l'étude de la dynamique de l'élevage pastoral au Niger : Cas de la région de Diffa*. Thèse de doctorat en sciences agronomiques et ingénierie biologique, Université de Liège – Gembloux Agro-Bio Tech, 194 p.
- LORP, 2002. *Lois d'orientation relative au pastoralisme au Burkina Faso*. Ouagadougou, 18 p.
- MAAH, 2022. *Suivi et évaluation des ressources pastorales de la campagne 2021-2022 au Burkina Faso*. Ouagadougou : Ministère de l'Agriculture, des Aménagements Hydro-agricoles et de la Mécanisation, 59 p.
- MANOLI Claire, 2012. *Le troupeau et les moyens de sécurisation des campements pastoraux : Une étude de la gestion des troupeaux dans la communauté rurale de Tessekré, Ferlo sénégalais*. Thèse de doctorat, Université de Montpellier, 189 p.
- MRA (Ministère des Ressources Animales), 2016. *Résultats de l'évaluation des pâturages dans les régions de la BMH, EST, NORD, SHL. Campagne 2016-2017, Burkina Faso*. Ouagadougou : MRA, 43 p.
- NDIAYE Alioune, 2021. *Inégalités de revenus et stratégies d'adaptation aux chocs dans les systèmes pastoraux du Sénégal et du Tchad*. Thèse de doctorat, Université Clermont Auvergne, CNRS, IRD, CERDI, Clermont-Ferrand, 161 p.
- RGPH, 2006. *Monographie de la Région de la Boucle du Mouhoun*. Ouagadougou : Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD), 174 p.

SAWADOGO Alimata, KABORÉ Yacouba, 2021. « Insécurité et mobilité pastorale dans le Sahel », *Journal of Sahelian Studies*, Vol. 12, n° 2, p. 75–98.

TRAORÉ Mamadou, 2018. *Analyse floristique des formations rupicoles du Corridor forestier de la Boucle du Mouhoun (Cas de la Province du Mouhoun)*. Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du Diplôme d'Ingénieur de Développement Rural, Option : Vulgarisation Agricole, Université Nazi Boni, 86 p.

TURNER Matthew, 2011. « The new pastoral development paradigm: Engaging the realities of property institutions and mobility in dryland Africa », *Society & Natural Resources*, Vol. 24, n° 5, p. 469–484.

ZAN Amadou, BONKOUNGOU Joachim, COMPAORÉ Jérôme, SAWADOGO Boureima, KOPOLA E Richard, 2023. « Impact des changements climatiques sur l'élevage des

ruminants dans le bassin versant du lac Bam au Burkina Faso », *Territoires, Sociétés et Environnement (TSE)*, Numéro Spécial, Vol. II, janvier, p. 201–210.

ZAN Amadou, SAWADOGO Boureima, BONKOUNGOU Joachim, COMPAORÉ Jérôme, SOME Correntin Y., BASSOLE Dieudonné Clément, 2024. « Déterminants de la mobilité et des dynamiques spatio-temporelles des ruminants dans la province du Mouhoun au Burkina Faso », *Revue Internationale du Chercheur*, Vol. 5, n° 1, p. 828–848.

ZIKA Mounkaila, 2012. *Évaluation et gestion des risques climatiques sur le système agropastoral : cas des communes de Say et de Tamou*. Mémoire de Master en Changement Climatique et Développement Durable, Centre Régional AGRHYMET, Niamey, 81 p.

AUTEURS

Amadou ZAN

Docteur en Géographie
Département de géographie (Université Norbert ZONGO)
Courriel : demanizan1@gmail.com

Abdoul-Azize SAMPEBGO

Docteur en Géographie
Département de géographie (Université Norbert ZONGO)
Courriel : abdoulazize@gmail.com

Joachim BONKOUNGOU

Maître de recherche en Géographie
Institut de l'Environnement et des Recherches Agricoles (INERA)
Centre de Recherches Environnementales, Agricoles et de Formation (CREAF)
Courriel : joachbonk@yahoo.fr

AUTEUR CORRESPONDANT

Amadou ZAN

Courriel : demanizan1@gmail.com



© **Edition électronique**

URL – Revue Espaces Africains : <https://espacesafricains.org/>

Courriel – Revue Espaces Africains : revue@espacesafricains.org

ISSN : 2957-9279

Courriel – Groupe de recherche PoSTer : poster_ujlog@espacesafricains.org

URL – Groupe PoSTer : <https://espacesafricains.org/poster>

© **Éditeur**

- Groupe de recherche Populations, Sociétés et Territoires (PoSTer) de l'UJLoG

- Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) - Daloa (Côte d'Ivoire)

© **Référence électronique**

Amadou ZAN, Abdoul-Azize SAMPEBGO, Joachim BONKOUNGOU, « *Dynamiques spatiales et enjeux territoriaux de la mobilité pastorale dans la province du Mouhoun (Burkina Faso)* », Numéro Varia (Numéro 2 | 2025), ISSN : 2957- 9279, p. 155-166, mis en ligne, le 30 juin 2025, Indexations : Road, Mirabel, Sudoc et Impact factor (SJIF) 2025 : 5. 341.